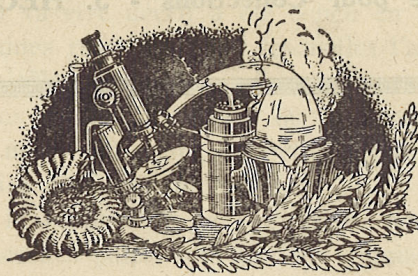


769009

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES
DE
NANCY

(FONDÉE EN 1828)



NANCY
IMPRIMERIE GEORGES THOMAS
Angle des rues de Solignac et Henri-Lepage
1947

**QUELQUES DONNÉES STRATIGRAPHIQUES
SUR LE LIAS DE LA HAUTE-MARNE
DES VOSGES ET DU SUD DE LA MEURTHE-ET-MOSELLE**

(Note préliminaire)

par Pierre-L. MAUBEUGE

Bien des obscurités subsistent encore en ce qui concerne nos connaissances sur le Lias des départements lorrains et limitrophes. Le travail synthétique de M. G. CORROY¹ sur le seuil de Langres n'a fait que mettre en évidence ces lacunes. Ce n'est que tout récemment que M. G. GARDET² a pu fournir d'intéressantes précisions sur la stratigraphie du Lias du Sud du Plateau de Langres.

Je résume ici quelques-unes de mes nombreuses observations sur le même sujet. Les conclusions d'ensemble seront développées ailleurs.

1. — Infralias et Lias inférieur de la région de Merrey:

Les fouilles du pont du chemin de fer sur le Flambart ont traversé (de h. en b.): 0 m. 40 terre végétale — 2,000 terre argileuse grise (« Calcaire à Gryphées » altéré) — 2,40 argile bleuâtre claire plastique (Hettangien ? ou Rhétien ?) — 1,50 argile rouge (Rhétien supérieur: « Marnes de Levallois ») — 0,50 argile grise schistoïde — puis grès (Rhétien).

Près de Colombey-lès-Choiseul, ces mêmes marnes bleues claires plastiques, bien différentes des marnes schistoïdes rhétiennes et des

¹ G. GORROY. — Etude stratigraphique et tectonique des régions Nord du seuil de Bourgogne... etc. *Annales Fac. Sc. Marseille*, 1934.

² G. GARDET. — Lias et Bajocien du Sud du Plateau de Langres. *Bull. Serv. Carte Géol. Fr.*, N° 216, T. XLV, 1944-1945, p. 33-50.

marnes sinémuriennes ou hettangiennes, portent les bancs calcaires et marneux hettangiens bien datés (*Schlotheimia*). Elles passent d'une façon continue aux « Marnes de Levallois ». Aucun caractère géologique ou paléontologique ne permet de fixer leur âge avec certitude.

2. — Lotharingien:

a) Sa partie inférieure marneuse, équivalent des « Marnes à Hippopodium » de Lorraine, jusqu'ici n'a jamais été caractérisée paléontologiquement. Or partout, de Torcenay (Haute-Marne) (voie ferrée) à Frenelle-la-Grande (Vosges, au Sud de la côte de Sion), ces marnes gris-bleuâtres à ovoïdes ferrugineux à couches concentriques sont bien caractérisées par *Promicroceras planicosta* Sow., entre autres Ammonites.

b) Le Lotharingien supérieur: est très mal connu jusqu'ici. Région de Merrey, c'est un calcaire brun grisâtre ou gris bleuâtre, clair, dur, scintillant, par places riche en lamellibranches. Il s'altère facilement, devenant ocreux: mais ce n'est pas le faciès typique du « Calcaire ocreux » lorrain. L'horizon est riche en *Gryphea obliqua*; il contient des *Oxynotoceras* du groupe de *oxynotum* Qu. et des *Echioceras* du groupe de *rivicostatum* Ziet. Ce calcaire repose directement sur les marnes à *Prom. planicosta*.

3. — Pliensbachien:

Carixien: Je n'ai pas pu déceler de limite nette avec la formation précédente. Peut-être une passée plus marneuse indiquerait un nouveau cycle de sédimentation. L'étage est représenté par un calcaire très marneux grisâtre à gris-jaunâtre clair, s'altérant en jaunâtre; il est riche en Bélemnites et Ammonites: *Prod. Davœi* Sow., *Lyt. fimbriatum* Sow., *Androg. capricornu* Schl., *Bech. Bechei* Sow.

Ces deux couches 2b et 3 ont ensemble, près de la gare de Merrey, environ 2 m. 50 au minimum, dont au moins 1,50 pour le calcaire lotharingien. Les calcaires carixiens passent à des marnes grises plastiques à Bélemnites, de l'horizon à *Amaltheus margaritatus*.

Ce Lotharingien calcaire et ce Carixien se trouvent encore bien individualisés et très fossilifères dans la région de Chatenois (Vosges). Le « Calcaire à *Prod. Davœi* » y est riche en *Beaniceras* et *Androgynoceras* (*A. capricornu* et autres espèces).

Ces horizons existent encore fossilifères (Ammonites de zones) dans la région située au Sud de Frenelle-la-Grande (Vosges).

Le dernier affleurement de « Calcaire ocreux » à faciès caractéristique que j'ai pu constater se trouve à Praye-sous-Vaudémont. A

Courcelles en Xaintois, le changement de faciès du Lotharingien supérieur, calcaire, est déjà réalisé.

Dans la région de Hammeville (M.-et-M., NW de Vézelize), l'horizon de base du Carixien a un faciès calcaire grisâtre et bleuâtre, s'altérant en jaune, très riche en Ammonites (*Lyt. fimbriatum* Sow., *Liparoceras*, *Androg. capricornu* Sow., *Androg. maculatum* Y. et B. et nombreuses autres espèces de ce genre.

Le point le plus rapproché où j'ai pu aborder l'étage est au Mauvais Lieu près de Richardménil (M.-et-M.). Il y est siliceux: on est en présence de calcaire marneux sableux très riche en Ammonites et autres fossiles. Ce faciès s'étend jusqu'à la région de la Seille (Moselle). De très belles coupes ont entamé ces calcaires près de Saulxures-lès-Nancy³.

En Haute-Marne et dans les Vosges, ces deux couches 2b et 3, mais surtout la première, contiennent des taches phosphatées blanchâtres; certains fossiles ont un remplissage phosphaté. La destruction de ces couches libère des nodules phosphatés dans des limons; ces formations ont été exploitées en de nombreux points jusqu'au début de ce siècle.

4. — *Lias supérieur*:

Base du *Whitbien*: le contact de l'étage avec le « Grès médioliasique » m'a fourni, des Vosges au Luxembourg, matière à des conclusions paléogéographiques du plus grand intérêt. J'ai déjà signalé⁴ des remaniements au contact des deux formations dans la région Sud de Nancy. En général, dans tout l'Est de la France, une lacune stratigraphique existe à la base du Yeovilien, correspondant à la zone à *Dactylioceras semicelatum* Simpson des auteurs anglais (épiboles *semicelatum-tenuicostatum* et *acutum*). Cette lacune est très difficilement décelable. Cependant, par endroits, il subsiste des lambeaux respectés ou des restes remaniés de cet horizon non encore signalé dans l'Est (et, je crois, même en France)⁵.

³ C'est fort probablement cette formation que M. G. GARDET a rencontrée en 1935. G. GARDET: Sur un horizon gréseux de la base du Domérien lorrain. *Bull. Soc. Sc. Nancy*, N° 9, Nov. 1946, p. 3-5.

⁴ P.-L. MAUBEUGE. — La base du Toarcien aux environs de Nancy. *Bull. Soc. Sc. Nancy*, p. 4, N° 3, 1945.

⁵ MM. CORROY et GÉRARD ont signalé l'existence de *Dactylioceras semicelatum* dans le Toarcien moyen (« Zone à *Hildoceras bifrons* ») de la région de Nancy. La présence en Lorraine, et la position stratigraphique de cette Ammonite ne suscitent aucune réflexion chez les deux auteurs (p. 203, *B. S. G. F.*, 5 S., t. 3, 1933). Les quelques représentants de cette espèce déterminés par M. le Colonel GÉRARD avaient été recueillis par GAIFFE, ROUBALET, et probablement F. LEBRUN. Au cours de son considérable travail de détermination des maté-

A Chatenois (Vosges) l'horizon à *D. semicelatum* est représenté par de minces sédiments fossilifères. Il faut remonter plus au Nord jusque dans la région de Nancy pour le retrouver. Il semble non conservé dans la partie septentrionale de la Lorraine, au Luxembourg et en Belgique.

En résumé, le Lias de la Haute-Marne et des Vosges apparaît comme aussi complet stratigraphiquement que celui de Lorraine. Un travail d'ensemble détaillé apportera bientôt de nombreux documents à ce propos.

Au point de vue cartographique, les feuilles de Langres et Mirecourt au 1/80.000^e semblent avoir exagéré, au détriment du Pliensbachien, la surface occupée par le Sinémurien. La rectification est importante pour les interprétations du relief dans leurs relations avec la nature des couches.

riaux lorrains, M. le Colonel GÉRARD n'a pas été frappé par la gangue de ces fossiles et leur remplissage. Il ne peut y avoir un seul doute sur le fait que ces fossiles proviennent de l'horizon inférieur aux « Schistes cartons ». Les fossiles en question se trouvent dans les collections du Laboratoire de Géologie de Nancy.

Les deux auteurs citent la présence de *Dactylioceras semicelatum* dans la région de Châtenois (Vosges). Je n'ai malheureusement pas pu examiner l'échantillon en question. La détermination est suspecte, quand on examine la liste d'Ammonites citées comme recueillies avec cette espèce (p. 204).
